

Bac 2019
Épreuve de français
Bac S/ES (1^{re})

Question de corpus

Il s'agit d'un exercice de synthèse. Il faut commencer par lire la question qu'on vous pose, avant même de lire les textes (aussi étonnant que cela puisse paraître), car il faut lire les textes directement à travers le filtre de la question : vous êtes plus efficaces et plus justes, et vous vous gardez du hors sujet. **On vous demande trois choses :**

- **RÉPONDRE A LA QUESTION** : sinon, vous êtes hors sujet.
- **ALLER A L'ESSENTIEL** : sinon, vous vous perdrez dans vos brouillons et vous noierez l'information essentielle.
- **CONFRONTER les textes**. Il est donc interdit de les étudier un par un. I/ Texte 1 II/ Texte 2 III/ Texte 3 IV/ Texte 4 est un plan qui n'est pas admis.

Question posée : « **Quelle(s) relation(s) le poète entretient-il avec la nature dans les poèmes du corpus ?** »

Remarque concernant le choix du plan. L'intitulé du sujet interdisait le plan dialectique. « Quelle(s) relation(s), etc. ? » suggère qu'il faut repérer quel type de relations le poète entretient avec la nature. Il n'est pas question de se demander s'il entretient des relations avec elle, mais de dire lesquelles.

Introduction

[Accroche] La nature est un thème poétique traditionnel propice au lyrisme, c'est-à-dire à l'expression des sentiments. **[Présentation des textes]** Le corpus soumis à notre étude, corpus qui traite du thème de la nature, est composé de quatre textes. Le premier est un extrait du poème « L'isolement », strophes 1 à 6, poème extrait des *Méditations poétiques* que Lamartine a écrit en 1820. Le deuxième est « La Vie profonde », extrait du *Cœur innombrable*, que Anna de Noailles a écrit en 1901. Les deux derniers sont des poèmes contemporains. Il s'agit de « Destination : arbre », extrait de *Tant de corps et tant d'âme*, écrit par Andrée Chédid en 1991, et de « La Pluie d'été », extrait des *Planches courbes*, écrit par Yves Bonnefoy en 2001. **[Problématique, qui est en fait la question posée par le sujet, il suffit de la recopier, en faisant attention à retirer le « -t-il »]** .Nous nous demanderons quelle(s) relation(s) le poète entretient avec la nature dans ces quatre poèmes. **[annonce de plan, facultative, pourvu que vous suiviez bel et bien un plan dans le développement]**

Dans un premier temps, nous étudierons la relation de dépendance et de fusion que le poète entretient avec la nature avant d'analyser, dans un second temps, la relation d'émulation qu'elle entretient avec lui.

I/ Premier type de relation : la relation de dépendance et de fusion.

Le poète est en symbiose, en communion, avec la nature.

A/ Yves Bonnefoy et Anna de Noailles : Perceptions sensorielles intenses

- Yves Bonnefoy : la fusion avec la nature est évoquée comme une ivresse (vers 7) puis comme un rêve érotique (vers 11 et 12). Le poète touche la nature (vers 17) et la goûte (vers 19). Il est en symbiose avec elle grâce aux perceptions qu'il en a, abondamment développées.

- Anna de Noailles : verbes de sensation « sentir » (vers 3 et 9) et « goûter » (vers 7).

B/ Anna de Noailles et Andrée Chédid : se fondre dans la nature jusqu'à être la nature.

- Anna de Noailles : le vers 1 « Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain » suggère que l'homme est profondément relié au sol et même qu'il y trouve son origine. Le poète trouve son fondement dans la nature. Par ailleurs, il ne fait plus qu'un avec lui, puisqu'il est « un arbre ». La métaphore de l'arbre humain est filée : « feuillage » vers 2, « sève », vers 4. Il se nourrit (vers 7) et s'abreuve (vers 6) de la nature. Il la ressent dans sa chair (vers 9). Le verbe « Être » est récurrent (vers 1 et 12) : il s'agit de fusionner avec la nature.

- Andrée Chédid : la strophe 1 procède de la même idée que le poème d'Anna de Noailles évoqué ci-dessus : « se lier », « se mêler », « plonger au fond ». Il s'agit de « s'unir , [...] rejoindre et [...] écouter »

II/ Deuxième type de relation : la relation d'émulation.

La nature se présente comme une opportunité pour le poète : affranchissement et/ou inspiration

A/ Lamartine, l'observateur mélancolique

Le poète est observateur face à la nature. Il observe la nature, la considère comme un spectacle qui se déroule sous ses yeux. « je promène au hasard mes regards » vers 3, « portant ma vue » (vers 21) : le paysage est un « tableau » (vers 4 et 17), organisé spatialement sous ses yeux « ici » (vers 5), « là » (vers 7), de bas en haut « fleuve » et « sommet », et même en profondeur « s'enfonce dans un lointain obscur ». La nature est même objet de contemplation (vers 19).

Et au spectacle de la nature, le poète développe son sentiment de mélancolie (dépression, très grande tristesse), jusqu'à éprouver de l'indifférence face à elle (vers 17 et 18) : il regarde « l'étendue » sous ses yeux. C'est en regardant le paysage qu'il se rend compte que « Nulle part le bonheur ne [l'] attend » (vers 24). La nature a donc été le support de l'expression de la mélancolie du poète.

B/ Chédid, la poétesse qui progresse en cheminant

- Andrée Chédid : « Peu à peu s'affranchir/ Des sols et des racines » (vers 6 et 7) suggère l'idée que le poète se détache progressivement de ce qui faisait sa sève, pour acquérir davantage d'indépendance, ou « se greffer » à d'autres « branchages » (vers 10), jusqu'à « embrasser l'espace », donc accéder de progrès en progrès (« gravir ») à la liberté. Il s'agit de « sentir [...] la montée des sèves » (vers 29 et 31) et de « cheminer » (vers 35).

C/ Anna de Noailles, le paysage comme siège de la rêverie

Au travers d'une personnification de l'âme, le vers 16 « Avoir l'âme qui rêve au bord du monde assise » suggère l'idée qu'elle est inspirée par le monde qu'elle regarde (=le spectacle de la nature).

Commentaire composé

Le commentaire composé suppose **DES QUALITÉS CONJOINTES D'ANALYSE ET DE SYNTHÈSE**. Il faut comprendre finement le texte (=analyser) et rendre compte de sa lecture de façon cohérente et pertinente (=synthétiser). Tout doit se tenir et être bien organisé : c'est la clef de la réussite.

Techniquement, voici ce que le correcteur attend de vous :

- Chaque paragraphe doit expliciter une idée et une seule. Chaque idée est logiquement reliée à l'idée du paragraphe précédent par un lien logique (essentiellement) de cause, de conséquence ou d'opposition que le correcteur doit pouvoir lire sans chercher.
- Le commentaire est entièrement guidé par une question posée en introduction (la fameuse « problématique »), question à laquelle chaque partie contribue à répondre. En effet, chaque « partie » éclaire le texte : si vous faites deux (ou trois) parties, vous éclairez le texte de deux (ou trois) lumières différentes. Les faisceaux se croisent et se complètent pour finalement donner du sens, un « sens unique » : c'est ce qu'on appelle « interpréter » un texte, et c'est ce que le correcteur attend de vous.
- La paraphrase est donc à proscrire, tout simplement parce qu'elle n'apporte rien : or, c'est précisément ce que vous apportez qui est évalué (et noté), le reste vous pénalise systématiquement : paraphrase, mais aussi hors sujet et contresens.
- Pour analyser le texte, vous devez repérer et sélectionner les procédés littéraires (= lexicaux, grammaticaux et stylistiques) qui vous semblent les plus pertinents pour votre démonstration. Ne relevez pas tout, mais seulement ce qui est UTILE, c'est-à-dire ECLAIRANT.

Le texte soumis à votre étude cette année était « Destination : arbre », extrait de *Tant de corps et tant d'âme*, écrit par Andrée Chédid en 1991. Il s'agit donc d'un poème contemporain.

Ci-dessous un plan possible :

Problématique : **En quoi le poème d'Andrée Chédid est-il un éloge lyrique de la nature et de la vie?**

I/ Un éloge lyrique de la nature

A/ Une nature pleine de potentialités

« Arbre [...], jardins [...], forêts, [...] terres », autant de visages de la nature évoqués dès la première strophe. Puis le lexique se précise en « sols [...] racines et [...] branchages [et] feuilles » : on remarque en outre que quasi tous ces termes sont évoqués au pluriel, majorant encore la variété caractéristique de la nature.

B/ Fusionner avec la nature

On reprend ici ce que nous avons étudié dans la question de corpus en I/B.

II/ Un éloge lyrique de la vie

A/ Exprimer l'abondance de la vie et le souffle vital

Abondance des verbes d'action et de mouvement des vers 1 à 16 « Parcourir, se mêler, plonger, renaître, s'affranchir, gravir, envahir, se greffer, embrasser, résister, déchiffrer, affronter, évoquer », puis après une pause de quelques vers l'énumération reprend « s'unir, rejoindre, écouter, sentir, cheminer [...] explorant, aller[...]dépistant ».

Un arbre est planté au milieu du poème : vers 18 à 25, l'énumération est interrompue le temps de l'évocation d' « Un arbre un seul ». Le rythme du poème est donc évocateur de ce qu'il veut montrer.

B/ La nature émulative, qui produit la vie et qui pousse à la vie

On reprend ici ce que nous avons étudié dans la question de corpus en II/B.

C/ La nature comme art de vivre

Le poème ne se présente pas sous forme de phrases rédigées de façon canonique avec un sujet, un verbe et ses prédicats. Il s'agit de phrases nominales, dont la tête est un verbe à l'infinitif. Le poème se présente donc comme un art de vivre : il s'agit d'énumérer les comportements à adopter pour progresser (strophe 2) et pour cheminer (dernière strophe).

Dissertation

On peut ici reprendre ce qu'on a dit sur la technique du commentaire : le devoir est guidé par la problématique inaugurale, chaque partie de la dissertation (elle-même subdivisée en paragraphes clairs, pertinents et cohérents) contribue à y répondre efficacement.

À cela s'ajoute la nécessaire culture littéraire du candidat. Cette année, le sujet portait sur l'objet d'étude « Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours ». Le correcteur attendait des références littéraires précises et évoquées à bon escient. Outre les quatre textes du corpus que

vous pouvez réinvestir sans problème puisque le sujet est fait pour, vous avez étudié cette année et les années précédentes un certain nombre de textes et d'œuvres complètes : il fallait s'en souvenir, les citer en exemple et les analyser finement pour étayer vos idées. Une idée sans exemple n'a pas de valeur. Un exemple sans idée non plus. Chaque paragraphe doit être I.D.E.A.L. (= une Idée que l'on Développe, un Exemple qu'on Analyse, puis on fait un Lien vers le paragraphe suivant). Schématiquement, si vous avez fait un plan en trois parties trois sous-parties, il fallait donc neuf exemples.

« Penser vous que le vers d'Anna de Noailles 'Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise' puisse définir l'attitude du poète face au monde ? »

Analyse du sujet :

- 1) La question porte sur la poésie. Vous ne devez donc pas prendre en compte tous les genres littéraires, mais seulement des exemples poétiques.
- 2) Il ne s'agit pas de faire ici un commentaire composé du texte d'Anna de Noailles, ni même de lui consacrer une partie entière. Par contre, ce vers est le support de la réflexion. Cela veut dire que vous devez en introduction **ANALYSER LE SUJET**, c'est-à-dire montrer que vous avez compris l'idée de la poétesse, reformuler en termes non poétiques, et **RESTER DANS LE SUJET que vous aurez vous-mêmes circonscrit**, et ce durant toute la copie, sans vous en écarter une seule seconde.
- 3) Alors que connote le vers d'Anna de Noailles ? Si on reconstitue l'ordre habituel des mots :
« Avoir l'âme qui rêve, assise au bord du monde »

- le poète va chercher son inspiration au fond de son âme, donc en lui-même. L'inspiration serait donc personnelle, singulière, dépendrait de lui et de ses états intérieurs, donc pas de circonstances ou d'éléments extérieurs.

- c'est un rêveur. Sa poésie serait donc une rêverie. Quelle part d'onirisme dans la poésie ?

- Laisser son âme rêver, voire créer des conditions propices à l'imagination, l'encourager à rêver.

- l'âme du poète est ici personnifiée (puisque'elle est « assise »), ce qui lui confère une certaine autonomie.

- Et le fait qu'elle soit « assise » lui confère une certaine solennité, une prestance.

- « au bord du monde » : elle l'effleure mais n'est pas immergée dans le monde. Elle est seulement au bord. Elle le touche mais ne lui appartient pas. Elle garde sa réserve et sa distance. Posture d'observatrice ?

- le « monde » : terme plus large que la nature, puisqu'il regroupe aussi l'humanité.

On comprend mieux maintenant de quel type de poésie parle Anna de Noailles dans son vers de « La Vie profonde ».

Nous proposons ci-dessous un plan dialectique en deux parties. Nous précisons néanmoins qu'il était possible d'ajouter une troisième partie, que ce soit dans le sens du « oui » ou dans le sens du « non ».

Dans ce cas-là, votre plan est construit comme suit : oui/ non/ non/ OU oui/oui/non OU non/non/oui OU non/oui/oui. Le plan alterné oui/non/oui OU non/oui/non n'est pas impossible, mais plus délicat à manier.

« Pensez-vous que le vers d'Anna de Noailles 'Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise' puisse définir l'attitude du poète face au monde ? »

I/ OUI, le vers d'Anna de Noailles peut définir l'attitude du poète face au monde car elle relève du lyrisme.

A/ le poète trouve ses ressources en lui-même

On peut penser aux « Nuits » de Musset. Le poète est profondément seul (« Ami, je suis la Solitude », écrit-il au dernier vers de la « Nuit de décembre »). Par sa poésie, il exprime ses tristesses, ses doutes et ses combats intérieurs. Le poète y exprime sa mélancolie, ses états d'âme. On peut penser également au poème « L'isolement » de Lamartine.

B/ la poésie relève du rêve et de l'imagination

Le poète peut faire surgir de son imagination des mondes entiers. C'est le cas de poèmes de Baudelaire, par exemple « Un Hémisphère dans une chevelure ».

C/ La poésie ne relève plus de l'art si elle est engagée dans les préoccupations de la vie.

« L'art pour l'art » est l'idée que prône de Parnasse et Gautier. Pour Oscar Wilde, « Le beau est parfaitement inutile ». La poésie est faite pour produire le beau, et c'est son inutilité qui la rend parfaite.

II/ NON, le vers d'Anna de Noailles ne peut pas définir l'attitude du poète face au monde

A/ le poète trouve son inspiration hors de lui-même, pas en lui-même.

Il n'est pas sa seule source d'inspiration. Il est, au contraire, ouvert sur le monde, justement. On pense à la poésie de circonstances, notamment à l'occasion des mariages, des naissances ou des enterrements (éloges funèbres).

B/ le poète trouve son inspiration grâce au travail, pas grâce au rêve.

Boileau le dit depuis le XVII^e siècle : « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage/ Polissez-le sans cesse et le repolissez ; / Ajoutez quelquefois, et souvent effacez »

C/ le poète est engagé dans le monde : l'art est une arme au service des hommes

C'est ce qu'exprime Hugo notamment dans « La Fonction du poète ».

Écriture d'invention

Vous aurez une bonne note, voire très bonne, si et seulement si

- 1) vous avez SUIVI LES CONSIGNES précisément
- 2) et si vous avez MIS DE LA LITTÉRATURE dans votre rédaction,
- 3) et DE FAÇON PERTINENTE.

Concernant l'écriture d'invention du bac, c'est la chose la plus importante à vous dire.

Décortiquons ensemble ces fameuses consignes :

- 1) Il fallait écrire un texte poétique. On entend par « poétique » un texte qui porte une attention particulière au RYTHME et aux IMAGES.
- 2) Néanmoins on laissait au candidat le choix de la forme : « forme versifiée » ou « prose poétique ». Les vers traditionnels n'étaient donc pas obligatoires.
- 3) On vous demandait un texte « d'une certaine ampleur », ce qui ne renseigne pas précisément sur le nombre de vers/lignes. Par contre, il faut que votre texte ait une certaine stature. On peut effectivement entendre « ampleur » dans plusieurs sens. Est « ample », par exemple, un texte poétique qui choisit de longs vers.
- 4) Il s'agissait de « prendre le contre-pied de ». Il ne fallait donc pas faire un CONTRESENS en composant un poème mélancolique comme celui de Lamartine, mais AU CONTRAIRE évoquer « l'épanouissement et la plénitude du poète au sein de la nature ».
- 5) « Épanouissement et plénitude » : le poète est heureux, il ressent un profond bien-être « au sein de la nature ».
- 6) Le poète est au milieu de (« au sein de ») la nature, pas en dehors.

Ce document a pour objet d'aider les candidats à se situer par rapport aux attentes du jury. L'auteur aimerait cependant vous faire deux remarques :

- L'examineur sait que vous êtes lycéens et que vous n'avez pas (encore) un savoir et un savoir-faire absolument sûrs. Il veut cependant voir comment vous pensez et comment vous réinvestissez vos connaissances face à des textes nouveaux. Il apprécie toujours l'effort du candidat et il n'hésite pas à valoriser les interprétations justes.

- Quelle que soit votre impression, ne vous découragez surtout pas : on sait rarement s'évaluer soi-même. Allez à l'oral avec vaillance, zèle et courage. Il faut savoir relever le défi avec maturité et se battre comme il se doit. Rien n'est perdu ;-)